

ARTRAVEL

ARCHITECTURE | DÉCORATION | FOOD | TRAVEL
LE MEILLEUR DES LIEUX CONTEMPORAINS

Design de luxe

176 PAGES D'EXCEPTION



ET TOUJOURS LES PLUS BELLES
DEMEURES & HÔTELS AUTOUR DU MONDE

107

La passion disruptive

Avec son nom qui claque comme une aventure, ou bien une friponnerie c'est selon, l'agence Puntofilipino*, à l'origine du projet Radikal Klassisk présenté dans ces pages, donne le ton. Celui de l'insolence d'une syntaxe décorative forte qui pioche tout autant dans la passion que dans l'ascèse. Rencontre avec Gema Gutiérrez, une femme qui n'a peur ni des erreurs ni du regard des autres.

Propos recueillis par Fabienne Dupuis
Photos : © 2Form Studio



*Puntofilipino signifie « scélérat » en espagnol.



Quand on regarde votre travail, on est intrigué par la dimension scénique de vos espaces qui ressemblent presque à des tableaux. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Gema Gutiérrez : Dans une certaine mesure, je respecte les règles de la peinture, choisis le thème et le style, je l'étudie. Je marque les proportions et la composition et commence à appliquer des taches de couleur recouvrant le fond. Cela me permet de définir les lumières et les ombres. Je suis passionnée par l'art et particulièrement par la peinture. Inévitablement, cela influe sur mes créations. Pour moi, il est important de pouvoir raconter une histoire afin que le client puisse vivre une expérience spatiale.

Quelle est votre relation avec la Movida des années 80 ?

Gema Gutiérrez : Je suis née en 1982. Mon enfance a donc été marquée par la Movida, notamment la *Movida madrileña*. Un mouvement contre-culturel qui a complètement transformé les formes d'expressions artistiques en Espagne, avec des idéaux de rébellion et de libération. C'est peut-être pour cette raison que je me sens à l'aise avec le mélange des couleurs, des formes... Sans aucune crainte de l'excès !

En quoi pensez-vous que votre travail est audacieux, « sans excuse » ?

Gema Gutiérrez : Parce que je ne suis aucune mode ! Je ne crains pas de dire des choses nouvelles. J'étudie les classiques et les contemporains comme base, et décide de suivre mon propre instinct vers une voie d'expérimentation. Je crois que chaque projet doit être différent et raconter sa propre histoire.



Parlez-nous de cette relation particulière entre l'espace, la lumière et les objets ?

Gema Gutiérrez : J'explore la relation entre l'éclairage, le mobilier et les objets dans leurs environnements. Je porte une attention toute particulière à la main humaine qui donne son âme à un espace, et cela afin de proposer une expérience différente et immersive, et d'enrichir plus généralement la manière de vivre. L'objectif est de créer des espaces qui laissent une impression émotionnelle forte.

Quels sont vos matériaux de prédilection ?

Gema Gutiérrez : Sans aucun doute la pierre naturelle et le verre, le marbre, l'onyx, le quartzite... Le veinage est le vestige d'une mémoire matérielle, il m'intéresse beaucoup car il n'a pas de pareil. Chaque pierre vous murmure une histoire, transmet une sensation, vous émeut et déclare une intention.

Parlez-nous du projet Radikal Klassisk ?

Gema Gutiérrez : Il comporte tous les éléments que nous venons d'évoquer, un style éclectique, audacieux et vibrant, une identité très sophistiquée. L'on y trouve cet équilibre entre passé et présent, dans un univers inspiré par la peintre danoise Ebba Carstensen. Les classiques du design danois cohabitent avec des pièces sur mesure pour créer et forger une atmosphère particulière, un parcours visuel et émotionnel intemporel, une identité contrastée mêlant douceur et rigidité, le clair et l'obscur. C'est un langage inspiré d'un ensemble d'alchimies émotionnelles faites de choix inattendus, de préservation, d'inventions, de lumières, de pierres et d'oxydation. Ici, chaque objet a son propre pouvoir et sa « raison d'être » expressive. Les espaces semblent avoir toujours été là, dans un style teinté de nostalgie.



Que devrait apporter l'architecture d'intérieur à l'être humain ?

Gema Gutiérrez : L'architecture d'intérieur doit enrichir le mode de vie. Elle doit laisser une trace émotionnelle et exprimer des sentiments différents, contradictoires. Il est important d'ébranler et même briser cette structure qui dit que les choses devraient être faites d'une certaine façon. Personnellement, j'ai choisi cette voie pour raconter des choses à travers le design. Le design d'intérieur est un outil d'expression. Le jour où je n'aurai plus rien à raconter à travers le design, je m'exprimerai sûrement autrement.

Comment faites-vous évoluer votre créativité ?

Gema Gutiérrez : Je regarde, puis je m'ennuie. Je suis extrêmement curieuse, j'ai besoin de connaître les choses, de les toucher, de les sentir. Je voyage beaucoup, observe tout le temps. J'aime les moments de solitude, pour m'écouter et me connecter au plus profond de mon moi animal. Le silence, le vide de la stimulation et l'ennui, détachent mon esprit et me permettent de me saisir de mon propre dessein.

Quels sont vos artistes de référence ?

Gema Gutiérrez : C'est difficile car mes références changent constamment. Elles évoluent avec mes découvertes. Il y a Le Caravage pour son utilisation dramatique de la lumière et l'étude approfondie de la figure humaine, physique et émotionnelle. Carlo Scarpa et la modernité de son architecture, un virtuose qui a su rendre chaque détail contemporain. Et aujourd'hui, un jeune artiste russe, Aleksandr Naledin.

Quel est le projet dont vous rêvez le plus ?

Gema Gutiérrez : Pour moi, ce serait un défi de réaliser un temple religieux, de donner une tournure au concept de bâtiment et de créer un espace de rencontre, de compréhension et de dialogue. Un concept contemporain qui respire la culture et le respect de la différence.